

## Citations de Massa Makan DIABATÉ

- Qui pleure se console.
- Crédits, dettes, avances et réductions ont l'inconvénient de ralentir la circulation de l'argent et de brouiller les amis.
- Un effronté de bouc vint voir une vipère cornue couchée sous un arbre et lui demande : "De quoi vis-tu toi qui est toujours à la même place ?" - "Je vis de ce qui passe à ma portée et surtout de patience."
- Certaines langues savent donner au mot la charge meurtrière d'une flèche décochée de près.
- Quand Dieu veut se détourner définitivement d'un serpent, il le prive de la vue.
- Retourne l'honneur à celui qui veut t'en vêtir, car il n'appartient à personne en bien propre. Seul l'insensé le désire pour lui-seul.
- On a beau détester la hyène, il faut reconnaître qu'elle court vite.
- Sous l'orage, faut-il se soucier de son fardeau quand on en porte un, ou de celui de son compagnon ?
- Le chien qui n'a plus de crocs se contente de lécher l'os qu'on lui jette.
- Le commissionnaire est un esclave qui doit livrer un message et aussi en rendre compte : esclave, il l'est deux fois.
- Celui qui cherche l'aiguille a souvent le pied dessus.
- Si tu vois le lâche, attends-toi à voir son double, et qui est son double ? La trahison !
- On n'a jamais vu une chèvre mordre un chien.
- Un homme ne doit pas toujours sentir la savonnette ou l'eau de Cologne. C'est signe de paresse.
- La colère, même juste, déforme les choses et il ne faut rien aborder avec un gros coeur, un coeur déraisonnablement irrigué.
- Un émissaire est un esclave qui ne recouvre sa liberté qu'après avoir livré son message.
- Seul le vieux singe sait comment décortiquer la vieille arachide.
- Le beurre ne peut venir au secours de la cire quand ils sont tous deux sur le feu.
- L'âne est bien patient, mais à tirer sur sa queue, il y a une limite.
- La bouche prononce des mots, et ce sont les mains qui leur donnent tout le poids de l'émotion et de la vérité.
- Rien n'est plus durable que la vie car le présent n'a jamais épuisé l'avenir.

- On ne peut avoir le passé, le présent et l'avenir d'une femme.
- Seules les rides confèrent à la femme son caractère et sa personnalité.
- Pour bien s'entendre, il faut avoir les mêmes défauts et des qualités différentes.
- Un homme ne doit se mirer que dans les yeux d'un adversaire, et seulement pour une question d'honneur.
- Le crapaud et tout ce qu'il contient, appartient au martin-pêcheur.
- L'anus ne sait pas ce qui se passe en haut.
- Tous les morts ne sont pas sous terre. L'humiliation est pire que la mort.
- L'histoire est remplie des dépouilles de vérité devenues caduques.
- Qui se mêle d'un différent embrasse une bien mauvaise querelle.
- Une femme seule est toujours une femme qui appelle un homme.
- Plus la patience est grande et plus belle est la vengeance.
- On ne peut traverser à gué un fleuve aux courants dangereux. Mais il est toujours possible d'y puiser pour éteindre la soif.
- Quand le vent souffle, chacun se soucie de la charge qu'il porte.
- La vertu triomphe toujours de la misère.
- Il ne suffit pas d'observer et de décrire le monde, mais il faut le transformer par l'activité humaine.
- Vivre, c'est s'endetter envers l'avenir.
- L'amour est la seule chose que le partage grandit.
- La parole, c'est comme les galettes de mil. Il faut les prendre les unes après les autres jusqu'à la dernière sur laquelle sont posées toutes les autres, Et la dernière, c'est la vérité.
- Si, au point du jour, l'écureuil se met à crier partout que le caïman, parce qu'il avait mal aux yeux, a passé une nuit blanche, qui faut-il interroger ? L'iguane, car il vit sur terre et dans l'eau !
- On peut terrasser son ennemi et le battre, mais il faut se garder de poser son pied sur sa poitrine pendant qu'il est à terre et fumer sa pipe.
- Si tu négliges un complot, c'est qu'il a été tressé en ta présence.
- On ne peut convaincre un homme qui dort.

- Ne choisit ta femme, ni à distance, ni un jour de fête.
- Parole, qu'est-ce qui te rend belle ? La façon de me dire. Parole, qu'est-ce qui te rend laide ? La façon de me dire.
- Que celui qui mène à vive allure le cheval-de-la-suffisance se retourne, et il verra la honte accrochée à sa queue.
- Il y a trois sortes de fils : l'enfant qui ne vaut pas son père, celui qui se hisse à son niveau et celui qui le surpasse.
- Une chose réussit toujours au détriment d'une autre.
- Pour longue que soit la route, elle conduit toujours en un lieu habité.
- La mère et l'enfant s'entendent tel le mil et le sac.
- La pintade étale ses coloris sur son plumage et l'homme garde les siens dans son cœur.
- Le coq a un bec trop petit pour souffler dans une trompette.
- La dette est une corde qui sépare le veau de sa mère.
- Vus de face, le lièvre et l'âne se ressemblent, cependant ils n'ont aucun lien de parenté.
- Un poulet ne doit pas s'immiscer dans une querelle qui oppose deux couteaux, sinon il risque fort de se faire trancher le cou.
- L'argent ! L'eau vous lave, l'argent vous rend propre. Mais il est des gens que tout l'argent ne saurait débarrasser de leurs souillures.
- A chacun son domaine : là où va le cheval, la pirogue ne glisse pas.
- L'hyène et le chien sont de mauvais compagnons de route.
- La parole d'un chef, c'est comme l'eau versée, elle ne se ramasse pas.
- Toi qui souffres, ne mets pas fin à tes jours pour échapper à la misère. Pourquoi se tuer pour avoir souffert ? Sait-on jamais ce qui succède au malheur ?
- Évitez de vous laisser trop aller aux soupçons. Il est des soupçons qui sont de vrais péchés.
- Ton chien est méchant ? Garde-le ainsi ! Si tu le tuais, celui d'un autre te mordrait.
- Même l'idiot du village sait qu'au delà de la colline, il y a une plaine.
- Un chef n'est pas obligé de dire tout ce qu'il va faire. Mais il est tenu de faire tout ce qu'il a promis.
- Il faut avoir la force de sa raison et non la raison de sa force.

- Il ne faut pas lâcher le poisson que l'on a dans la main pour capturer celui qui nous chatouille l'oeil.
- Les pires des hommes avisés sont ceux qui entourent les chefs.
- Que le chien prenne au sérieux l'os qui a résisté à l'hyène.
- On se demande, si en matière de bonté, le Diable n'est pas plus généreux que le bon Dieu.
- Tous les malheurs des hommes viennent de cette malédiction que leurs femmes ne savent pas qu'elles sont heureuses quand elles le sont.
- Les pieds ne vont pas là où le coeur n'est pas.
- Défier le pouvoir, c'est braver la faim et la soif.
- Un homme est ce qu'il est, non ce qu'il était.
- Au jour du jugement dernier, si Dieu ne fermait pas un peu les yeux, son paradis serait aussi peuplé que le désert.
- Le menteur dit toujours : Mon témoin ? Il est parti bien loin, derrière le fleuve.
- La connaissance n'est pas réservée aux seuls vieillards : un enfant qui sait interroger peut l'acquérir.
- L'ancien doit-il s'effacer et donner du champ au nouveau ? Le nouveau se nourrit de l'ancien comme l'enfant du sein de sa mère.
- On ne doit jamais acheter un bonnet sans l'avoir essayé.
- Quand on accouche d'un serpent, on le noue autour de sa taille.
- La poule fouille dans le terreau, dans les ordures et même dans les immondices, mais elle n'offre à ses petits que ce qu'elle décèle de meilleur.
- A-t-on jamais vu deux caïmans dans la même mare ? Deux hippopotames mâles dans la même rivière ?
- Quand on va à la chasse aux lions, on ne convie que les vrais hommes.
- Tant que Dieu résidera dans le septième ciel, le charognard ne mangera jamais de l'herbe.
- L'amoureux sur le chemin qui conduit à la case de la femme aimée n'entend pas le grondement du tonnerre.
- Si celui dont l'autorité est incontestée, dit "igname" personne n'osera répondre "manioc", à moins qu'il n'aille faire cuire son manioc ailleurs.
- L'insensé est tout à l'instant, il ne voit pas l'avenir. Le chanceux aura sa part. Celle du téméraire sera confisquée et dispersée.

- Le colporteur véloce a un avantage certain sur le marchand qui porte de lourdes charges : le commerce est avant tout et surtout la rapidité dans les déplacements et la conclusion des affaires.
- Le premier-né n'est pas toujours l'aîné : la nourrice la plus dévouée ne peut donner à l'enfant un frère.
- On ne peut arriver à un accord qu'en discutant. La bonne parole a le mérite de mettre fin à la mésentente et de tracer le chemin qui mène à l'amitié.
- Si tu vois la poule suivre les porteuses d'eau, c'est que bien souvent, elle ignore où sont les pileuses car la poule a besoin de si peu d'eau pour vivre.
- Les meilleurs chefs sont ceux qui s'entourent d'hommes avisés.
- Etre grand, c'est revenir sur ses erreurs.
- Le véritable trésor, c'est de pouvoir compter sur les autres.
- On calomnie la mort tandis que la vieillesse suffit pour disqualifier un homme.
- On juge quelqu'un par le bruit de ses pas : seul résonne le pas de celui qui est suivi.
- Celui qui a peur du pubis caresse le nombril.
- L'homme qui marche derrière un éléphant n'a rien à redouter de la rosée.
- Doit-on, en bonne justice, en vouloir à l'endroit qui nous a reçu dans notre chute ou bien à la souche contre laquelle nous avons butté ?
- Il faut reconnaître à travers la parole détournée, les mauvaises intentions que l'on nous prête.
- Si ton ami ne te dit pas la vérité, paie ton ennemi au prix fort pour qu'il te la dise.
- On trouve plus de certitude sur un visage que dans les paroles.
- Là où boivent les boeufs, il n'y a pas de calebasses.
- L'homme qui ne peut s'empêcher de dire la vérité doit toujours avoir à sa portée un bon coursier pour s'en aller au loin après avoir parlé.
- Si Dieu vous demande de porter une charge, il vous donne toujours un coussinet.
- Sourire à son ennemi ne met pas fin au combat. Se divertir avec son ennemi ne met pas fin aux hostilités.
- Rare est le bonheur, et il n'est jamais trop tard pour l'apprendre aux hommes.
- Plus il est vieux, plus le bouc claironne sa virilité pour s'en convaincre.
- Les larmes diminuent l'intensité de la colère.

- Raisonner un homme amoureux est aussi vain qu'essayer d'atteindre le soleil au moyen d'un lance-pierres.
- Celui qui vient en ce monde et s'en va sans rien troubler ne mérite aucun respect.
- Avoir confiance en une femme, c'est manger avec un sorcier.
- A-t-on jamais vu l'hyène refuser de la viande ? L'a-t-on jamais vue l'offrir ?
- Si le poisson est dans la nasse, le menu fretin s'en est échappé.
- Une bouche doit-elle siffler quand une autre le lui ordonne ?
- Qui veut succéder au chef ou avoir une certaine influence sur lui, doit épouser une de ses filles.
- Tout ce qui est partagé s'amoindrit, sauf l'amour.
- Lorsque le miroir te dit des choses désagréables, remets le dans ta poche.
- Quand une femme pleure, c'est comme si le soleil se voilait la face.
- Toutes les nuits appartiennent au voleur, excepté celle où il est pris.
- Tout ce qui est, accouche d'un petit.
- S'instruire, c'est jeter de l'argent et le récupérer plus tard.
- Les riches ne se lient jamais d'amitié sincère avec les pauvres.
- L'homme qui détient le pouvoir est nanti d'un sabre à double tranchant : s'il le baisse trop, il se coupe le tendon ; s'il le lève plus qu'il ne faut, il se fend le crâne.
- Le ventre ne connaît que ce qui se renouvelle.
- Après avoir têté sa mère, un homme doit têter l'oreille de sa femme : il ne doit jamais prendre de décision sans la consulter.
- La joie partagée grandit.
- Le courtisan rajoute à ce qu'il a vu pour plaire.
- La terre vaut l'or et l'écorce des arbres vaut la terre, mais le travail est supérieur aux trois réunis.
- Il ne faut jamais juger un oiseau par le bruit qu'il fait avant de se poser. Quelle que soit sa taille, l'aigle, lorsqu'il veut prendre sa proie, plane et cesse de battre de l'aile.
- Les larmes méprisent leur confident sinon j'aurai pleuré, car pleuré c'est être consolé.

- La parole, c'est comme un festin et quand un festin est servi, chacun doit y prendre sa part.
- Lorsque le baobab s'écroule, la chèvre peut y monter pour brouter quelques feuilles.
- On suit l'éléphant dans la brousse pour ne pas être mouillé par la rosée.
- A vouloir toujours se tirer d'affaire en attribuant au prophète des propos qu'il n'a pas tenus ou que Dieu ne lui pas dictés, on risque de se faire foudroyer en pleine sécheresse.
- Un mets bien assaisonné, c'est comme une belle femme. C'est un contentement pour tout le corps.
- Tous les chiens mangent de la crotte et l'on ne chasse que celui qui s'en met sur le museau.
- Le colonialisme, c'est maintenir quelqu'un en vie, pour boire son sang goutte à goutte.
- Les enfants sont à ceux qui les rendent meilleurs.
- On va en enfer pour ne pas avoir froid.
- La parole est comme un fil, il ne faut pas la couper par des propos sans intérêt.
- Pour que le chemin ne soit pas mangé par l'herbe, il faut plusieurs va-et-vient.